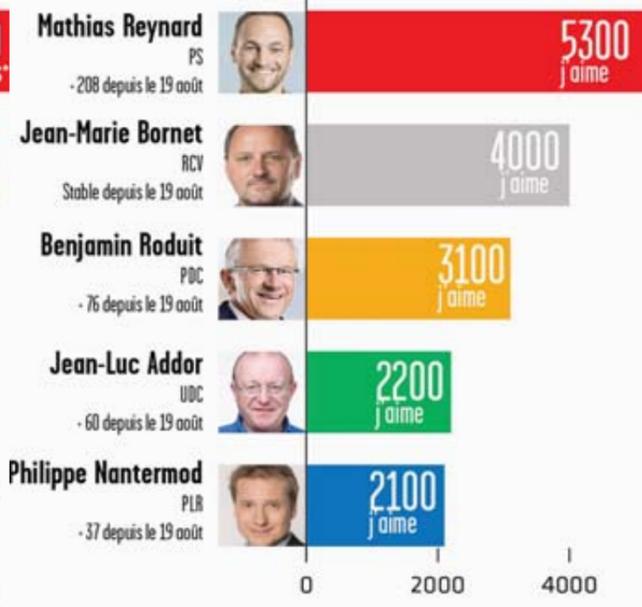
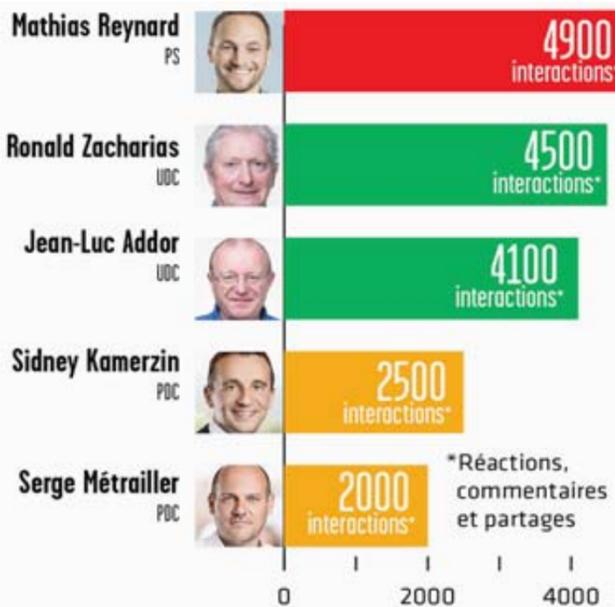


Les réseaux sociaux

TOP 5 Nombre d'interactions par page officielle

TOP 5 Communauté par page officielle



LA MÉCANIQUE INDIGNATION-VISIBILITÉ

Les réactions, les commentaires et les partages déterminent en grande partie le succès d'un contenu sur Facebook. A chaque fois que quelqu'un interagit avec une publication, celle-ci atteint potentiellement les amis de cette personne. En matière d'engagement, trois pages de candidats se détachent nettement avec plus de 4000 réactions sur leurs posts depuis le 19 août. Le socialiste Mathias Reynard devance ici les deux UDC, Jean-Luc Addor et Ronald Zacharias. Une part de l'explication tient au caractère polarisant de ces politiciens. «C'est le pouvoir de l'indignation», résume le professeur et chercheur en informatique Florian Evéquoz. «On va plus réagir à une position extrême qu'à une position consensuelle.» Cet été, dans une audition devant le Sénat américain, relatée par différents médias, un ancien ingénieur de Google résumait ainsi: «L'indignation morale est le sentiment qui obtient le plus d'engagements. Pour chaque mot d'indignation ajouté à un tweet, le taux de retweet augmente en moyenne de 17%.» Avec, au final, le risque d'une polarisation du débat. Les réactions suscitées par une photo de Ronald Zacharias lors du Bike Fest et les échanges qui ont suivi démontrent cette mécanique au service de la visibilité. Compte tenu de son faible nombre de fans (488), la performance de la page de Ronald Zacharias est frappante, même si les publications de ce dernier sont constamment sponsorisées pour élargir encore leur visibilité.

ESSENTIEL AUX OUTSIDERS

Parmi les pages des candidats, les quatre conseillers nationaux sortants du Valais romand sont à la fois dans le top 5 des plus grandes communautés de fans et parmi les plus grandes augmentations de followers depuis le 19 août. En tête de ces deux classements, on retrouve une nouvelle fois le socialiste Mathias Reynard. Derrière ces cinq noms, on retrouve Sidney Kamerzin avec 1100 j'aime et Stéphane Ganzer avec 974 j'aime. A noter l'absence de page Facebook de campagne pour deux candidats de poids de la liste des Verts. Ni Christophe Clivaz ni Jean-Pascal Fournier ne disposent d'une page pour cette campagne. Tous deux se contentent d'être très actifs via leur profil privé et de promouvoir des contenus communs à la liste via la page du parti. Il est cependant impossible de sponsoriser des publications sur un profil privé. «Ils sont là depuis toujours et n'ont pas vraiment besoin de Facebook pour se faire connaître», commente le professeur et chercheur en informatique Florian Evéquoz qui estime cependant l'outil essentiel pour les nouveaux venus. «J'ai le sentiment qu'avec ces élections très ouvertes cette année, les outsiders ont beaucoup investi de temps et peut-être même d'argent pour construire leur image sur les réseaux sociaux.»

En campagne avec Céline Dessimoz (les Verts), candidate à vélo...



A bicyclette... Toujours, ou presque. Céline Dessimoz, vous ne pouvez pas la rater. Sur son vélo électrique, elle fend le vent entre Sion et Bramois où elle vit. Elle fonce sur la route comme dans sa carrière politique. Débarquée au Parlement cantonal il y a deux ans seulement, cette infirmière de formation vient d'être nommée, et c'est un scoop, cheffe de groupe des députés écologistes au Grand Conseil. Elle a tout fait vite. Mais surtout elle le fait plutôt bien.

«Je bûche. Beaucoup. Parfois trop.» Hyper préparée pour les débats, super rancardée sur la politique internationale comme les petits soucis du Grand Conseil. Besoin d'une voix verte? Appeler Céline Dessimoz. Besoin d'une voix qui a quelque chose à dire? Appeler Céline Dessimoz. Besoin de quelqu'un qui n'a peur de rien (elle a quand même débattu comme adversaire aux JO à Nendaz)? Appeler Céline Dessimoz. Besoin de quelqu'un qui assure? Appeler Céline Dessimoz. Du coup, elle répond oui et on la voit. Et on l'entend. Une campagne à tchatcher, débattre, répondre, proposer. «Et je me suis fixé comme

règle de ne jamais dire non.» Même si certains débats lui mettent un peu la pression. Sa campagne, elle sert à ça, porter les idées de son parti comme un drapeau électoral fixé avec deux pinces à linge qu'elle balade sur le panier arrière de son vélo. «C'est mieux qu'une pancarte au bord de la route.» C'est même efficace.

Car Céline Dessimoz, on a fini par la remarquer même hors canton (pas à cause du drapeau bien sûr). Elle vient de participer à une séance photo imaginée par «L'illustré» pour 49 candidates romandes aux fédérales. Et elle est en passe de devenir une fidèle invitée de «Forum», sur la RTS. Pas mal pour une candidate pas tête de liste. Comme ses colistiers verts, Céline Dessimoz ne dépendra pas beaucoup dans cette campagne, si ce n'est du temps. Elle arbore le badge à son nom que les Verts ont fourni à leurs candidats, mais parce qu'elle aime les jolies choses, elle en a fabriqué un autre en bois avec ses enfants: un cœur avec le numéro de sa liste. A bicyclette, vous ne pouvez pas la rater, Céline Dessimoz. Et en politique non plus. Parce qu'elle, elle a déjà gagné... sa campagne.

L'ÉQUATION POLITIQUE

GRÉGOIRE NICOLLIER

PROFESSEUR À LA HES-SO VALAIS

CHAQUE SEMAINE, LE PROFESSEUR PASSIONNÉ DE MATHÉMATIQUES ÉLECTORALES DÉCRYPTE D'UN POINT DE VUE PUREMENT ARITHMÉTIQUE LES GRANDES QUESTIONS DES ÉLECTIONS FÉDÉRALES DE CET AUTOMNE.

Le PLR peut-il faire un deuxième siège sans le Haut?

La démographie et le taux de participation jouent un rôle non négligeable pour l'élection du Conseil national, où les partis sont mesurés au niveau cantonal. La population du Valais romand croît, celle du Haut-Valais stagne et son pourcentage diminue. Proportionnellement, le Haut-Valais a en revanche moins d'étrangers et de mineurs que le Valais romand, donc plus d'électeurs inscrits: à la fin 2018 vivaient dans le Haut 24,2% de la population du Valais et 26,7% des électeurs inscrits.

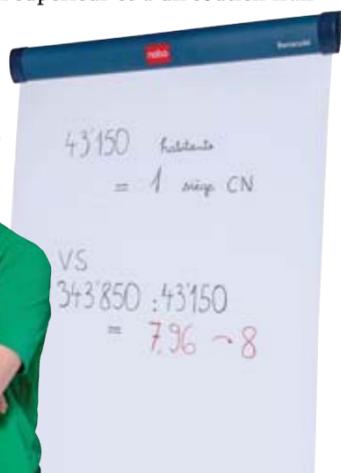
Lors de l'élection 2015 du Conseil national, le taux de participation a baissé au fil du Rhône: Haut 67,6%, Centre 61,4%, Bas 54,2%, Monthey 50%. Il y a eu ainsi plus de voix dans le Haut que dans les 4 districts du Bas, alors que leurs députations au Grand Conseil comptent 34 et 45 membres, en proportion de leur population suisse 2015. En 2015, environ 8% des voix des partis PDC et UDC haut-valaisiens venaient du Valais romand, principalement du Centre, alors que l'échange inverse n'atteignait pas 1%.

Le PLR, qui n'a pas de député du Haut, y a recueilli 5,5% de ses voix.

Plus faible apparemment de 2015 avec un siège, le PLR n'a en gros été soutenu que dans le Valais romand, qui a fourni au total moins de 70% des voix. Les listes haut-valaisiennes des autres apparentements ont profité d'un taux de participation local supérieur et d'un soutien fran-

cophone: 48,5% des voix PDC pour les partis du Haut et seulement 23 députés du Haut sur 55 députés PDC. En 2019, les Haut-Valaisiens défendent leurs 3 sièges sur 8 et le PLR bilingue Pierre-Alain Griching n'est pas dans la course aux Etats.

Si tous les partis croissent de 10%, la répartition des sièges reste la même. Les listes annexes d'un parti contribuent peut-être au sentiment de proximité et à la promotion de politiciens locaux ou naissants, mais ces listes ne sont synonymes de renforcement du parti que si elles attirent, avec la liste principale, des électeurs inactifs, transfuges ou nouveaux à un taux supérieur à la moyenne. En 2015, les 33 listes toutes indépendantes auraient donné les mêmes élus valaisiens.



TESTEZ VOS CONNAISSANCES

→ 5. Quel est le conseiller national valaisien qui a siégé le plus longtemps à Berne?
(La réponse de la semaine dernière était: Berne.)